

Qui est le « soi » que l'ego veut voir mourir ?

Question :

Ma question est celle-ci ; qui est le « soi » que l'ego veut voir mourir, mais qui n'est pas lui-même ? (T.15.I.4 :3) Ma propre compréhension est que c'est le vrai Soi, le Christ, que l'ego veut voir mort. Selon moi, notre ego nous poursuit même après la mort (T.15.I.4 :4), à cause de notre désir d'être différent, d'être un individu particulier, et il est toujours avec nous après la mort si nous n'avons pas, de façon consciente, changé d'esprit et renoncé à notre individualité séparée des autres. Selon moi, c'est ce que veut dire l'ego qui ne veut pas lui-même mourir.

Réponse :

Avant tout, jetons un regard sur la nature et la « réalité » de l'ego. L'ego n'est rien de plus qu'une fausse croyance selon laquelle nous sommes dans un état séparé, une croyance à laquelle nous semblons avoir donné le pouvoir démesuré de dicter nos options et nos expériences (T.7.VIII.4 :6,7). C'est un choix de nous voir limités, seuls, pécheurs, coupables et souffrants, et c'est une pensée totalement axée sur la préservation du *soi* à tout prix (T.7.VI.3 :1), y compris par la mort. Pour protéger cette croyance, nous devons nier qu'il s'agit simplement de notre propre choix d'y croire, et que nous pourrions aisément faire un choix différent. La menace pour l'existence du *soi* est si énorme que nous devons aussi nier le pouvoir de notre esprit d'avoir choisi d'y croire. (T.7.VI.3) Ainsi lorsque nous sommes identifiés au système de pensée de l'ego, nous voulons soit nier soit tuer la partie qui prend la décision dans notre esprit divisé. *Un Cours en Miracles* parle de l'ego comme d'une entité distincte agissant par elle-même, comme faisant partie d'un mythe. C'est fait exprès afin d'expliquer comment nous nous sommes retrouvés coincés dans l'illusion, mais aussi pour nous aider à ne pas minimiser à quel point l'ego est omniprésent dans notre pensée (T.4.VI.1 :2,3,4). Et c'est ce qui nous permet aussi de commencer à prendre des mesures pour nous dés-identifier de l'ego, pour reconquérir le pouvoir de notre esprit qui a fait un mauvais choix puisque nous ne sommes *pas* nos ego. Par conséquent, dans le contexte du mythe de l'ego, le « soi » que l'ego veut voir mourir est le *soi* qui prend la décision, une partie de l'esprit divisé, et non le Christ. Le *soi* ego ne peut pas être conscient de Dieu ou du Christ, parce que l'illimité est hors de sa portée limitée (T.4.VI.4). Et il est vrai que, puisque la « mort physique » est simplement un symbole dans le rêve de séparation et n'a d'effet ni sur la pensée de séparation, ni sur le choix en sa faveur en tant qu'esprit-décideur, les deux aspects du *soi* divisé semblent continuer le jeu de la séparation après la soi-disant mort physique. (T.15.I.4 :13,14).

Ainsi, la même dynamique de culpabilité et d'attaque continue à jouer d'elle-même dans l'esprit fragmenté, jusqu'à ce qu'arrive le choix de s'éveiller du rêve illusoire de la mort. Parce qu'au niveau inconscient, nous savons que la mort physique est une illusion et qu'elle ne veut rien dire (**T.15.I.4 :5**). Le déni dans la partie de notre esprit qui décide de chercher sa propre mort, devra donc se poursuivre dans chaque couloir et chaque dimension de l'esprit divisé. Que la mort ne soit jamais accomplie n'est pas du tout pertinent pour le but de l'ego, car aussi longtemps que la course à la mort reste une si grande préoccupation et une telle obsession, nous ne nous arrêterons pas pour nous questionner si oui ou non elle est réelle. Et l'existence du système de pensée de l'ego est assurée, du moins pour le moment.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 561